

Egratignure

Par Marco Landert & Louis Matthéy



Pik Polychrom

production@pikpolychrom.ch

www.pikpolychrom.ch

«Une performance immersive où danse, cinéma et musique se rencontrent et posent un regard sensible sur les blessures invisibles du travail.»

Imaginée par Marco L. et Louis M., Égratignure explore l'usure discrète que le temps imprime sur nos vies. Comme une fissure imperceptible sur une surface lisse, ces marques presque invisibles glissent sous le regard mais se révèlent au toucher, palpables pour celles et ceux qui savent sentir au-delà de l'apparence. Elles dévoilent une matière plus brute, parfois rugueuse, qui trahit ce qui se dissimule sous la première couche brillante du quotidien.

S'inspirant du rythme répétitif de la vie contemporaine – métro, boulot, dodo – Égratignure suit quatre protagonistes confronté-es à un rapport complexe au travail. Leurs trajectoires révèlent peu à peu des égratignures intimes liées à l'insécurité matérielle, à la pression professionnelle et aux charges mentale et sociale, questionnant ainsi l'impact du travail sur nos vies et nos choix.

Pensée à la croisée de la scène et du cinéma, Égratignure propose une expérience immersive mêlant mouvement, image et musique. Cette collaboration artistique entre court métrage, performance de danse live et composition musicale originale explore de nouvelles formes narratives. Elle met en lumière la richesse de la scène créative émergente suisse et en ouvrant un dialogue sensible avec le public.

Rejoignez-nous dans cette aventure artistique qui célèbre la créativité, la collaboration et l'engagement, et laissez-vous emporter dans une expérience immersive.



Concept Artistique

Égratignure est une œuvre vivante où danse, image et musique se mêlent pour créer une expérience immersive.



Le court-métrage

Il est la première phase créative, portée par Louis Matthey. Celui-ci imagine le script imaginé et écrit par le réalisateur émergent et porteur de projet Marco L. Afin de créer le matériel chorégraphique utilisé pour les différentes scènes, Marco collabore avec le chorégraphe et interprète, Mamadou Kalambo, qui travaille avec quatre styles de danse – le Krump, le Hip-hop, le Waacking et l'Electro. Les protagonistes sont joués par : Mamadou Kalambo, David Gross, Sophie Meyer et Aleya Demir, dans un format de 25'.

C'est dans l'abstraction d'image, par des techniques utilisant les reflets que Louis crée une première perspective du récit. Le court métrage devient la base d'inspiration et un socle narratif pour la performance live, une perception abstraite jouant sur les reflets, les ombres et les superpositions. Projeté, il devient scénographie et transforme le plateau en un environnement visuel vivant. Support narratif poétique, il enrichit la danse et offre une seconde lecture - fiction onirique, opposition du principe de réalité de la performance.

La pièce de danse

Elle est la deuxième étape qui met en scène Égratignure, complétant ainsi le court-métrage. Celle-ci est d'une durée de 35' de matériel chorégraphique, nourris d'improvisation, de connexions sensibles, transmettant une large palette de qualité de mouvement et d'émotions. La pièce est traduite à travers - le Krump, le Hip-hop, le Waacking et l'Electro-, sous une proposition approfondies et allongées interprétée par six danseurs.euses au plateau. Par un travail subtil de composition dans l'espace, le chorégraphe Mamadou M. alterne solos et ensembles pour renforcer un échange sensible entre les interprètes et le public, faisant ainsi prendre vie au récit sur scène. . Chaque interprète personnifie une problématique contemporaine liée au thème du travail ; l'insécurité matérielle, la pression professionnelle et les charges mentales/ sociales. Grâce aux interprètes, Égratignure, mêle vulnérabilité, intensité, tout en proposant un regard percutant sur ces enjeux.

La composition musicale originale

Créée sur mesure, elle traduit avec précision les sensations liées aux thèmes abordés. En dialogue constant avec la chorégraphie, elle instaure un va-et-vient créatif qui renforce la cohérence et l'unité de l'œuvre, notamment lors du processus de création. L'enjeu principal est de fusionner plusieurs bandes son originales (films pré-existants) avec divers univers musicaux, tels que le Hip-hop, le Krump ou l'Electro. L'objectif est de créer une bande-son cohérente et continue, capable de soutenir l'action scénique tout en intensifiant l'impact émotionnel de la pièce.

Une structure modulaire

Le court-métrage, pensé pour exister de façon indépendante, est présenté dans les festivals de cinéma et peut circuler librement en dehors de la performance scénique.



Personnages

Shanaya



Étudiante – Figure mettant en lumière la retenue avec en opposition un désir bouillonnant d'émancipation limité à cause des préjugés sociétaux.

Mam's



Infirmier – Figure mettant en lumière la pression silencieuse exercée par des charge professionnelle et des contraintes dues à sa condition sociales et économiques.

Alex



Comptable – Figure mettant en lumière le surmenage et une ambition quasi obsessionnelle de se réaliser par le travail.

Sophie



Serveuse et Concierge – Figure mettant en lumière la contrainte/obligation traduite dans l'absence de choix, résultat d'une nécessité de survivre.

Synopsis

Dans un train matinal encore animé par l'effervescence d'un groupe de jeunes en retour de soirée, plusieurs passagers ressassent chacun un moment clé de leur vie. Alex, submergé par la pression de son travail, tente de maintenir le contrôle d'un quotidien qui lui échappe.

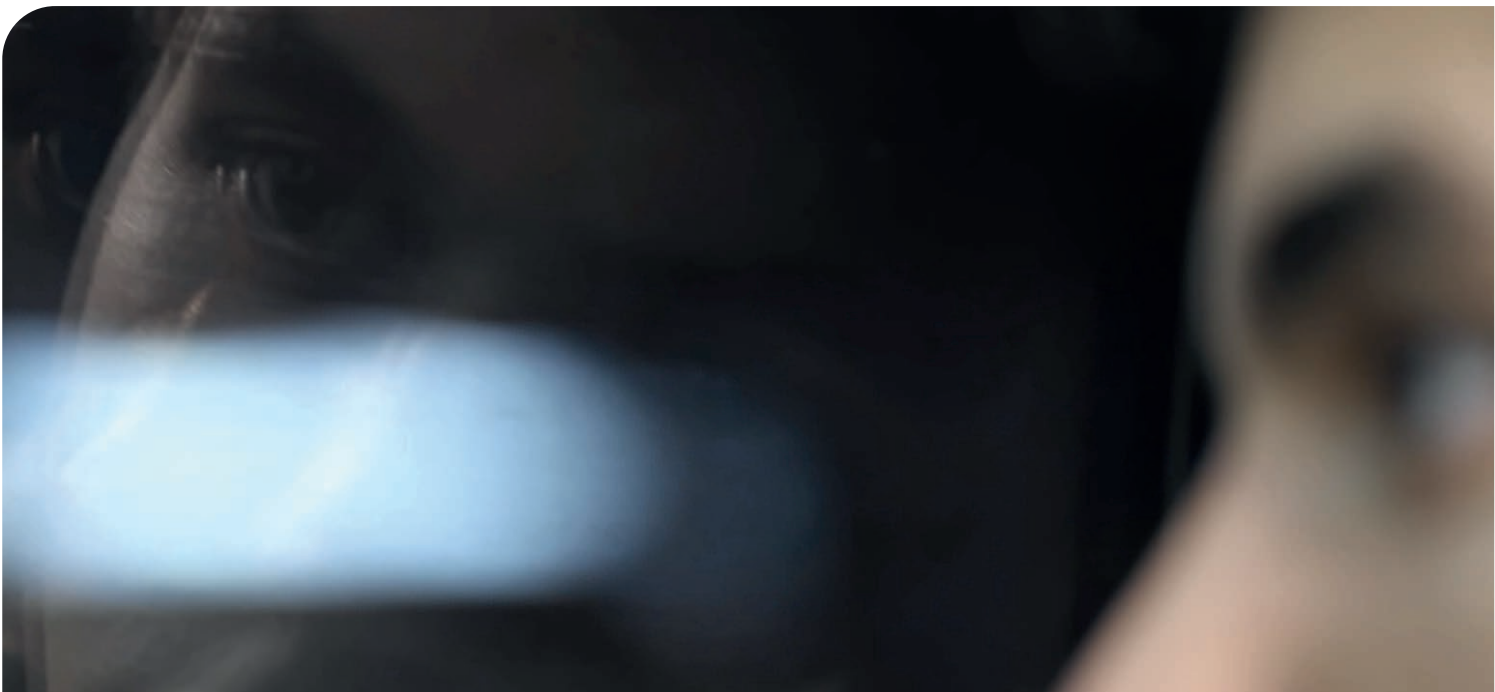
Shanaya, étudiante et danseuse, se laisse emporter par la musique et la danse à travers la ville, cherchant à concilier passion et obligations. Myriam, restauratrice et concierge, vit enfermée entre ses deux emplois, tandis que Mams, rongé par l'insomnie et le doute, observe le monde avec un rythme qui lui est propre.

À travers leurs journées et nuits, chacun expérimente une forme de tension, oscillant entre contraintes sociales, responsabilités et désirs personnels. Shanaya danse dans la ville, dans son studio ou au musée, cherchant des espaces pour exprimer sa liberté.

David répète machinalement ses gestes au bureau, ses mouvements devenant une chorégraphie du quotidien, tandis que Mams trouve dans son ombre un exutoire à sa fatigue et à sa frustration. Myriam, elle, se projette dans le reflet des objets qui l'entourent, entre envies et réalités qui lui restent inaccessibles.

Leurs chemins se croisent brièvement : une danse dans un bureau, le reflet dans une vitre, un regard échangé dans le train ou à la laverie. Ces instants révèlent les conflits intérieures de chacun et les contrastes de leur quotidien respectif : certains subissent, d'autres se cherchent, mais tous interrogent leur rapport au travail, à la liberté et aux compromis imposés par la société.

Le récit se referme dans le train, métaphore du monde moderne : chacun avance dans la même direction, mais à son propre rythme, avec sa propre perception du réel. Entre fatigue, contraintes et éclats de liberté, Alex, Shanaya, Mams et Myriam explorent chacun à leur manière une brèche d'eux-mêmes, entre routine et désir de s'épanouir, révélant les contradictions et les choix qui façonnent leur existence.



Les étapes

Notre projet se développe en trois temps : recherche et création, production, puis diffusion. La phase de recherche est actuellement en cours, nous permettant d'explorer le concept et tester si le projet est réalisable afin de l'adapter et le modifier pour pouvoir continuer avec la production.

Phase de recherche

les idées prennent forme

Cette étape est consacrée à l'exploration artistique et à la définition précise du langage du projet (technique, théorique et artistique).

- Par exemple : explorer comment une émotion ou un état (l'insomnie, le surmenage, la complaisance) peut se métamorphoser en une suite de mouvement chorégraphié en une danse évocatrice.
- Travail sur l'image : expérimenter les techniques de film avec les reflets, les ombres et les perspectives afin de brouiller la frontière entre réalité et fiction.
- Fusion scène / cinéma : Imaginer de nouvelles manières d'intégrer l'image projetée dans la performance live, en interaction avec la danse et la musique.
- Dialogue des médiums : Déterminer comment articuler danse et image pour que leur complémentarité renforce le propos et l'impact émotionnel.



Phase de production

les idées se concrétisent

Il s'agit ici de donner une forme tangible aux recherches menées en amont.

- Création des chorégraphies pour le court-métrage (4 interprètes) et pour la performance scénique (6 interprètes).
- Composition et enregistrement de la musique originale adaptée aux deux formats.
- Production et tournage du court-métrage.
- Fusion des trois médiums (danse, musique, image) et adaptation de l'ensemble au format scénique.

Phase de diffusion

le projet rencontre le public

Cette dernière étape consiste à présenter l'œuvre sous sa forme finie. Le projet prévoit plusieurs modes de diffusion : le court-métrage pourra être présenté seul dans des festivals de cinéma, tandis que la performance intégrant danse, musique et projection sera destinée à des théâtres.

- Envoi du court-métrage dans divers festivals
- Dates de Première
- Tournée



Méthode Artistique

Le court-métrage s'appuie sur un travail minutieux, exigeant et rigoureux autour des altérations visuelles, créant une zone d'abstraction entre rêve et réalité.

Le processus du court-métrage repose sur une méthode artistique et chorégraphique étroitement liée aux gestes du quotidien et au vocabulaire propre aux quatre styles de danse choisis. L'objectif est de créer des chorégraphies incarnant pleinement l'essence et l'émotion des thématiques abordées pour chaque personnage. Notre vision se base sur la construction d'images, combinant acting — reproduisant gestes et actes quotidiens — et danse. Ce mélange entre la simplicité des gestes quotidiens et l'esthétique de la danse génère un flou qui interroge la limite entre rêve et réalité.

Cette esthétique exige une grande rigueur dans la conception des plans. La difficulté consiste donc à filmer la danse — en caméra fixe ou en mouvement — dans les reflets, ombres et distorsions visuelles, sans jamais dévoiler le dispositif, tout en assumant ce choix comme un geste artistique qui renforce la dramaturgie. Le cas du reflet est particulièrement révélateur : habituellement évité au cinéma car il risquerait de trahir la présence de la caméra et de l'équipe technique, il est ici pleinement revendiqué comme un outil narratif qui devient la singularité de notre choix artistique.

Cette approche technique se prolonge dans le compositing, qui exige une précision rigoureuse dans les mouvements, les timings et les placements des danseurs. Afin que toutes les couches visuelles s'articulent correctement et que l'image finale reste lisible et cohérente.

Les altérations visuelles influencent également les choix chorégraphiques. L'image peut se déformer, perdre sa perspective ou aplatir complètement le corps lorsqu'il devient ombre. Dans ces conditions, certains gestes disparaissent ou perdent leur expressivité. Il est donc nécessaire de choisir des mouvements amples, lisibles et adaptés à chaque dispositif.

La démarche repose sur une collaboration étroite entre chorégraphie, caméra, lumière et scénographie. Chaque discipline nourrit l'autre, et cette fusion des pratiques permet de construire un univers cohérent où la technique ne fait pas obstacle à la poésie, mais au contraire la renforce et affirme son identité. C'est notamment la raison pour laquelle nous avons effectué une semaine de tests qui nous a permis d'identifier les contraintes et les subtilités qui nous permettront d'affiner la méthode artistique appliquée au moment du tournage.

Pertinence Artistique

Conçu par le réalisateur suisse Marco Landert accompagné par Louis Matthey (PikPolychrom) , Egratignure naît du désir commun de donner forme à un imaginaire partagé et de traiter une problématique sociétale que les deux artistes vivent quotidiennement. Ensemble, ils rassemblent une équipe d'artistes suisses autour d'un thème actuel, dans une démarche réflexive, afin de valoriser et faire rayonner la scène culturelle régionale.



Thème - Travail

Notre court-métrage cherche à ouvrir un espace de conscience et de dialogue au sujet du travail, il s'intéresse à la pluralité des expériences découlant de diverses classes sociales, parcours de vie, sans pour autant y porter un jugement de valeur. À travers cette réflexion, nous espérons encourager une approche nuancée et humaine du travail, de ses inégalités, et de ses effets invisibles. La diversité des personnages offre au spectateur la possibilité de s'identifier et de ressentir une forme d'empathie. Celle-ci lui ouvre des pistes de réflexion sous une forme artistique/ abstraite sur les réalités du monde du travail et de ses impacts, tout en favorisant un dialogue commun.

Le sujet du travail reste sensible, parfois tabou, car il interroge l'un des pilier qui sert de structure à notre société. Remettre en question la place centrale « du travail » renvoie à des notions comme le revenu universel, la répartition des richesses ou le sens du progrès. Il devient rapidement clivant, renforcé par l'aggravation des inégalités économiques¹ et la polarisation idéologique dans le débat public en suisse².



À travers cette démarche, le projet vise à questionner notre rapport au travail liées à l'insécurité matérielle, à la pression professionnelle et aux charges mentale et sociale tout en ouvrant un dialogue plus nuancé sur ces réalités individuelles encore trop peu conscientes, mais déterminantes dans la manière dont chacun se définit dans le monde et dans la société.

1. OCDE, 2023 - Organisation de coopération et de développement économiques. Perspectives économiques de l'OCDE 2023. Paris : OCDE, 2023.

2. European Journal of Political Research, 2025

3. Doe, John, et al. « Does Ideological Polarization Promote Political Engagement and Trust? Evidence from Swiss Panel Data, 1999–2023. » European Journal of Political Research, 2025.

Medium

Les danses street-styles

Les danses urbaines, ou « street styles », sont profondément enracinées dans des contextes sociaux et culturels particuliers. Elles véhiculent et témoignent d'une histoire et des expériences de communautés historiquement opprimées et marginalisées. Bien plus que de simples mouvements, elles constituent des formes d'expression puissantes. Chaque style défend une identité forte et une esthétique propre, faite de gestuelles et de langages corporels uniques. Par ce projet Marco trouve un moyen de les mettre en valeurs, sous de nouveau format, notamment à travers l'abstraction du court-métrage et de la performance live, encourageant la reconnaissance de ces styles de danse en théâtre et dans le milieu des Arts-vivants en Suisse.

Marco L. est investi depuis de nombreuses années, dans l'apprentissage du Hip-hop, du Krump, de l'Electro et du Waacking, qui influencent sa manière d'évoluer et de construire son identité. C'est donc tout naturellement que son choix se porte sur l'ensemble de ces danses.

Notre collaboration avec Mamadou Kalombo s'est inscrite dans le projet comme une évidence. Sa maîtrise approfondie/ connaissance des street-styles et de la communauté de danse en suisse font de lui le choix logique pour venir orchestrer avec authenticité et précision la partie chorégraphique du projet.



Logistique

Notre dispositif, s'inscrit dans format encore peu exploré, qui place en interaction le court-métrage et la performance dansée, de manière directe et indirecte. Notre objectif est de réduire la séparation entre les deux médias, en utilisant le court métrage au maximum de son potentiel. Notre approche est innovante: un objet artistique où l'image et le corps présent se répondent, se modifient et se renforcent mutuellement au court de la performance en temps réel.

Dès leur conception, le film et le matériel chorégraphique sont pensés pour fonctionner ensemble. Cette interdépendance influence l'étape de création, les choix artistiques et logistique dans la manière de tourner le court-métrage..

La performance se place à l'intérieur de la projection et impacte son fonctionnement : un mouvement peut altérer l'image en projetant une ombre ou créer un effet visuel qui transforme la perception du film. À l'inverse, la projection définit un cadre narratif, spatial et temporel dans lequel la danse vient s'inscrire. Elle peut par exemple prolonger du film, en déplace la perspective, ou en révèle la dimension sensorielle.

Court métrage et performance deviennent ainsi deux niveaux d'un même récit. Le court-métrage apporte structure, images et temporalité ; la danse apporte présence, physi-qualité et variété en direct. Les deux niveaux de perspectives génèrent une profondeur spatiale que ni le cinéma ni la scène ne peuvent créer seuls. Les corps sur scène introduisent une matière vivante — souffle, poids, fragilité — tandis que le film ouvre des espaces impossibles à représenter physiquement, qui enrichit la narration.

Cette approche propose un rapport renouvelé à l'image, au récit et au corps. Elle offre un mode de présentation encore peu développé, mais doté d'un fort potentiel créatif. Nous souhaitons créer un dialogue constant entre fiction filmée et geste réel, et offrir au public une expérience à la fois sensible et cinématographique.



L'équipe



Marco Landert

Réalisateur

Danseur depuis 2014, il évolue à travers une large palette de styles — hip-hop, krump, electro et expérimental, font de Marco un interprète caméléon.

Il collabore avec divers chorégraphes tels que Angello Dello Iacono (KID – Théâtre le Reflet) et Mamadou Kalombo (Cie LeZarts – Quarts d'Heure de Sévelin), Performance Musée Photo Elysée - Exposition Tyler Mitchel.

Architecte diplômé d'un Master à l'EPFL en 2023 et réalisateur émergent ayant signé un clip pour la chanteuse romande Damini ("Aurage"), il développe une vision où mouvement, espace et image se rejoignent avec précision.

Louis Matthey

Directeur de la photographie

Louis découvre sa passion pour le cinéma en 2018 lors du tournage du long métrage amateur Gott. Il enchaîne ensuite la production, la réalisation et l'image de plusieurs longs métrages, développant une solide expérience technique et artistique. Cette période aboutit au film Ostinato, qui marque son entrée dans des tournages professionnels.

En 2023, il réalise et monte Le Silence des morues, lauréat du premier prix du Festival des pêcheurs du monde. Il travaille ensuite comme directeur de la photographie et producteur sur plusieurs films, dont Tamanna & Tabassum et Du in mir mit mir allein. Fondateur de l'association Pik Polychrom, il s'engage en faveur d'un cinéma indépendant et porteur de sens.



Mamadou Kalombo

Chorégraphe et expert scénique

Mam's danse dès l'adolescence, commence sa formation au centre de jeunesse à Vevey, puis au sein du programme professionnel et renommé D-Master à Prilly.

En 2006, Mam's s'établit en tant qu'enseignant au centre de jeunesse Equinox, puis ouvre de 2007 à aujourd'hui le Studio LesZarts reconnu de la scène Hip-hop Suisse.

Chorégraphe pour, dont Hip Hop Orchestra pour L'OCL (2025), L'exposition Tyler Mitchel au Musée de l'Élysée (2025), Les Quarts d'Heure de Sévelin avec la Cie LesZarts (2024).

Reconnu pour sa polyvalence et son engagement, il continue aujourd'hui à créer, partager et transmettre, mêlant styles et influences, il demeure un acteur incontournable de la scène hip-hop en Suisse.

Frédéric Joly

Compositeur

Compositeur et technicien du son basé à Lausanne, Fred Joly, aka Version F, collabore depuis de nombreuses années avec plusieurs artistes majeurs en Suisse et à l'international, dont Stress, Bligg, Sens Unik, Greis, Soprano, Diam's et French Montana.

Reconnu pour sa finesse d'écoute et sa capacité à mêler les genres, il développe un univers musical ancré dans les musiques urbaines, enrichi d'influences world et de sonorités traditionnelles.

Également passionné par l'image, il compose pour des courts-métrages, des spots publicitaires, des projets destinés au cinéma, au web et à la télévision.



Zoé

Productrice

Zoé étudie actuellement un « CAS en production des Arts scénique » à la Manufacture, à Lausanne. A l'automne 2025, elle effectue un stage au sein du festival de la Bâtie Genève, apport pratique conséquent pour la suite de son parcours..

Danseuse et interprète processionnelle (Bachelor en danse urbaine et contemporaine, Tanzwerk 101 Zurich), elle travaille avec divers chorégraphes tels que Damien Jalet, Valentin Alfery, Branca Scheidegger, Mehdi Berdaï, etc.

Egalement membre du collectif FÄZ elle chorégraphie et effectue la production d'une courte pièce née au Quarts d'Heures de Sévelin 2024 et qui a tourné en Suisse tout au long de l'année 2025.

Zoé mêle les expériences artistiques et en production afin de développer sa polyvalence qui allie le monde de la scène et les coulisses qui lui sont indispensables.





David Gross aka Cooper

Dans le rôle de Alex

David est un danseur et interprète hip-hop de Monthey. Avec son binôme Voldo et le crew Mal au Crâne, ils représentent le Hip-hop, en battle en Suisse et à l'étranger.

Il se produit sur scène comme chorégraphe et interprète dans « On a un rêve... » et « Syntonie ».

Créateur du Festival Existe en 2024 en collaboration avec le Théâtre du Crochetan, il allie le monde du battle et le théâtre, il pousse le Hip-hop et l'accès à la culture à tou.tes.

Il enseigne aujourd'hui le hip-hop freestyle dans plusieurs écoles de danse en suisse romande.

Sophie Meyer

Dans le rôle de Myriam

Danseuse professionnelle, Sophie se forme à Tanzwerk101 à Zurich (BA in Urban and Contemporary Dance, 2023). A la suite de cela, elle collabore avec différentes compagnies et chorégraphes, notamment dans les pièces SACRE (Le Lokart, CH) et Hidden in Plain Sight (HungrySharks, AT).

A l'origine, issue d'un parcours en gymnastique rythmique de haut niveau, Sophie développe depuis plusieurs années un langage de mouvement nourri par le jazz, le contemporain, la house dance, le hip-hop et le waacking.

Installée à Berne, elle s'engage activement dans le développement de la scène waacking en Suisse, tout en poursuivant son travail de danseuse-interprète et chorégraphe.



Aleyna Demir

Dans le rôle de Shanaya

Danseuse originaire de Genève, Aleyna Demir est diplômée du CFPArts de Genève en 2022. Actuellement en formation au sein du Bachelor Expanded Contemporary Dance à l'Academy of Theatre and Dance d'Amsterdam, elle évolue entre création chorégraphique et performance scénique.

Aleyna développe son langage de mouvement avec le hip-hop et l'electro comme base, avant d'élargir sa pratique à la danse contemporaine.

Entre Amsterdam et Genève, elle s'implique activement dans la scène electro et développe plusieurs projets en tant que chorégraphe, dont RESET (Cie analog) et Power of Recall, présentée au Summer Dance Forever en 2025.

Note d'intention du réalisateur

Le travail est une thématique qui me touche profondément. J'observe autour de moi des réalités très différentes : certaines personnes s'épanouissent dans leur travail, tandis que d'autres s'enferment dans des cadres qui ne leur conviennent pas ou plus. Dès que l'on sort du modèle de travail traditionnel, des questions et des jugements apparaissent, créant des pressions et des incompréhensions. Cette tension entre conformisme, choix personnel et regard des autres est au cœur de Égratignures. À travers ce projet, je souhaite interroger notre rapport au travail, à la norme et à la liberté, ainsi que leurs effets sur les corps et les esprits.

J'utilise la danse comme moyen d'expression car elle me permet de traduire des états, des tensions et des émotions que je ne peux pas toujours exprimer avec des mots. Mon identité se base sur les répétitions, la contrainte et l'épuisement, mais aussi, en contraste, sur la recherche d'une liberté de corps. La connexion musique-danse est primordiale, elle accompagne et influence directement le geste : elle donne un rythme chorégraphique, une structure, accentue les intentions et crée un dialogue constant entre le corps et l'univers sonore. Pour ce court-métrage, je souhaite l'intégrer pleinement à la narration et au développement des émotions.

Égratignures se situe volontairement à la croisée de plusieurs disciplines. Mon objectif est d'adresser une thématique plus large (le travail) en accentuant la narration par le biais des danses urbaines. Elles deviennent ici une part majeure du récit, qui n'illustre pas uniquement le propos, elles le portent. Elles permettent de raconter une histoire ancrée dans le réel, tout en ouvrant des espaces sensibles et abstraits, capables de traduire des états intérieurs que l'image ou le texte seuls ne suffisent pas à exprimer. Avec notre proposition innovante qui allie un court-métrage et une performance live. La danse ne se fige pas, mais elle participe directement à la narration et permet d'aborder des sujets complexes sans quitter une trame de fiction crédible et incarnée.

Le projet repose sur une dynamique collaborative, qui prône une horizontalité dans les relations de travail. Chaque personne connectée au projet devient acteur du processus de création. Cette forme hybride allie danse, cinéma et musique. Elle se distingue comme une œuvre accessible et sensible, tout en laissant une place à la nuance et à la remise en question du spectateur.

La production



Pikpolychrom c'est à la fois une association, une production de films et un lieu de rencontre pour les artistes de l'arc lémanique. Pour nous, ce nom représente avant tout une chose : la possibilité de faire et de produire les films que nous voulons et comme nous le voulons. Car promouvoir notre expression artistique et celle d'autres artistes a toujours été notre priorité. C'est pourquoi, l'association est régie par une structure hiérarchique horizontale afin de laisser les décisions artistiques aux artistes eux-mêmes et permettre une communication d'égal à égal entre tous les intervenants.

Nous sommes conscients de la contribution que le cinéma apporte à la société et de la responsabilité que nous avons en tant que cinéastes. Ainsi, ce projet s'inscrit dans notre volonté d'engagement social, car il abordant des thématiques actuelles et surtout humaines en représentant des réalités diversifiées, il nous permet d'ouvrir des discussions sur des enjeux importants et de faire entendre des voix souvent marginalisées.

La collaboration entre différents corps de métier, notamment la chorégraphie de la caméra avec la danse, est une belle occasion d'enrichir nos compétences tout en travaillant dans un esprit de coopération et de respect mutuel. Cette collaboration est au cœur de notre démarche car elle permet de créer des œuvres authentiques et puissantes.

Ce projet représente un défi technique passionnant, tout en soutenant les artistes locaux en leur offrant une plateforme pour s'exprimer.

En somme, ce projet incarne notre philosophie : un mélange de créativité, de collaboration et d'engagement, avec la volonté de repousser les frontières de notre art.

Nos partenaires

KAVEA

Partenaire recherche de financement et diffusion

<https://kavea.tv>



École de danse Studio LesZarts

Partenaire chorégraphie et danse

<https://studioleszarts.com/>

Théâtre de Sévelin

Soutien logistique

<https://theatresevelin36.ch/>



A photograph of a man lying on his back on a dark floor in a dimly lit room. In the background, there is a bed with a brown blanket and a small table with a glowing spherical lamp. The text "Nos soutiens financiers" is overlaid in white.

Nos soutiens financiers

AFFAIRES CULTURELLES
LA **TOUR-DE-PEILZ**



MIGROS

Pour-cent culturel

Nous contacter



Pik Polychrom
Avenue Nestlé 21
1820 Montreux

CH31 8080 8004 7441 7080 0

Contact Général :

contact@pikpolychrom.ch

+41 78 700 2789

www.pikpolychrom.ch

Réalisateur :

marco.landert@hispeed.ch

+41 79 833 51 06

Insta : [@marco.landert](https://www.instagram.com/marco.landert)

Production :

production@pikpolychrom.ch

Toutes nos informations :

